

„ rêterai pas à peindre ici ces cruautés & ces
 „ ravages, ni sur ce secret qu'ils gardent ; car
 „ toutes les nations se comportent de même
 „ dans de semblables circonstances : ainsi il
 „ n'y a rien d'extraordinaire ; mais ce qu'il
 „ y a de singulier, c'est que le grand éloigne-
 „ ment qui sépare plusieurs de ces nations,
 „ ne les rend pas moins cruelles les unes que
 „ les autres, & que toutes suivent la même
 „ marche dans les excès de leur barbarie.
 „ On ne dira pas, sans doute, que cette
 „ cruauté vient de ce que ces Indiens sont

Ann. Litt. que les rédacteurs de l'année littéraire font de
 1787, n. ces *Mémoires*. „ On les accuse d'avoir recours
 48. p. 118. „ à la surprise, aux embûches, aux trahisons,
 „ à l'assassinat, pour se venger de leurs conqué-
 „ rans. Ne les a-t-on pas forcés d'y recourir ? ont-
 „ ils nos armes, notre discipline, notre tactique ?
 „ Après avoir long-tems éprouvé que la bra-
 „ voure ne pouvoit rien avec des armes si iné-
 „ gales, ils ont cherché les seuls expédiens,
 „ les seules ressources que la ruse pouvoit leur
 „ fournir ; ils sont devenus si habiles en ce genre,
 „ qu'ils se sont rendus redoutables aux usurpa-
 „ teurs qui osent encore les calomnier. Ils n'ont
 „ qu'une raison à dire : sommes-nous les ag-
 „ gresseurs ? avons-nous été vous troubler dans
 „ vos possessions ? sommes-nous criminels de
 „ vouloir être libres dans les climats où la na-
 „ ture nous a placés ? „ Toutes ces philosophi-
 „ ques lamentations tombent à faux dès que ces
 „ peuples sont les mêmes envers leurs compatriotes.
 „ On voit que les doucereux auteurs de ce Jour-
 „ nal autrefois si sage & si intéressant, aujourd'hui
 „ si vuide & si dénué *, sont fâchés, qu'au
 „ lieu de se dévorer mutuellement, de faire des
 „ sacrifices humains & des abominations de tous
 „ les genres, ces barbares aient appris à connoi-
 „ tre Dieu & à être moins corrompus. Il n'y a
 „ certainement pas là matière à beaucoup de larmes.

* 100.
 1778, p.
 177.